

Réunion du jeudi 11 décembre 2003: collège et lycée publics de la ville de Noisy le Grand

Présentation du débat.

15000 réunion publique

22 sujets proposés

site internet pour consultation de ces débats.

1^{er} principe : transparence → synthèses

rapport de l'état de l'école puis lancement débat (réunions publiques) fin 2003 à projet d'orientation automne 2004.

Interventions avant débat : un groupe de personne conteste ce débat qui leur paraît insuffisant en 2 heures pour répondre à ces questions. → mascarade car réforme déjà décidée.

Autre groupe conteste également sur les mêmes points et rappelle la grève du printemps dernier et déclare que rien n'est fait pour gérer les vrais enjeux. Déclare qu'une réunion a été organisée pour parler de ce faux débat et appelle à se joindre à eux pour appuyer les revendications d'un cahier de doléances.

Mascarade car seulement trois phrases de synthèse pour résumer ce débat.

Ouverture du débat.

Question n° 1 : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse.

Aucune idée majeure ne ressort du débat, les questions et les réponses sont très diverses et sans rapport réel avec les questions posées. Voici donc le reflet du débat.

- Constat d'échec par manque de moyens.
- Rappel du fond du débat, les missions de l'école. Sont-elles adaptées aux évolutions. Exemple : l'immigration. Inégalités entre les enfants (origines...). L'école a-t-elle les moyens de réduire ces inégalités ?
- Interrogation sur le choix de cette question n° 1.
- Choix des organisateurs, qui la trouvaient primordiale et préalable, alors que les autres sont issues d'un sondage qu'ils ont organisé. Difficile de démarrer ce débat sans évoquer les missions et valeurs de l'école. Présentation des dépliants et rappel des personnes susceptibles d'intervenir dans ce débat.
- Inquiétude sur la rédaction de la synthèse et explication fournie.
- Demande de consultation de cette synthèse → Proposition de la déposer sur le site internet des établissements.
- Réorientation du débat sur le thème choisi et rappel des enjeux du débat avec association des parents d'élèves et diverses personnes présentes. (rôle des réunions publiques)
- Compte tenu de la variété des terrains d'enseignement il faudrait trois fois plus d'enseignants en Seine St Denis du fait de l'immigration.
- Comment l'école peut-elle évoluer ?
- Economie de moyens ou approfondissement des questions culturelles.
- L'école est-elle présente pour instruire ou éduquer ?
- Les élèves sont présents pour apprendre un certain nombre de savoirs.
- Définir des idées du savoir. Contestation du savoir actuel. Réalité de l'école : Il faut d'abord apprendre à se tenir en classe. Les réalités du terrain sont très variées. On rencontre des problèmes de langue. C'est un point faible de l'éducation nationale car les structures de classe ne permettent pas d'accueillir certains élèves. Demande de création de structures adaptées et parallèles. Manque de place dans la classe non francophone et problèmes d'intégration pour ces élèves. Les RAZED ne sont pas suffisamment développés. Manque de moyens.
- pratique l'audiovisuel : aborder la star académie au lieu de s'intéresser à Maupassant. Influence de la TV. Quels sont les sujets qui leur paraissent importants.
- Faut-il que la culture entre dans l'école. La société fonctionne par l'image et le son donc doit permettre aux enfants de s'exprimer (publicité ou autre). Il est essentiel qu'ils apprennent à lire et à écrire avec des images. Le savoir fonctionne avec ces images. Problème de temps pour leur faire

comprendre le bien du mal en audio-visuel. Pas le temps en classe de faire analyse critique. Demande de temps pour faire acquérir des compétences.

- Il faut apprendre aux élèves à critiquer
- Rôle des parents mais pas de l'E.N.
- Classe à PAC : crédits retirés par le nouveau ministère donc les projets en cours sont remis en cause ce qui entraîne un sentiment de frustration pour les élèves et les enseignants.
- Voix diplômantes supprimées. - 30% sur la formation des enseignants.
- La création du lien social ne passe pas par une proximité. Echanger ce type de sujet (pluridisciplinaire). Difficile de trouver un juste milieu. Resserrer les liens entre ceux qui éduquent (parents/enseignants).
- 48 personnes présentes pour 5 établissements soit 3500 familles concernées. où sont les valeurs républicaines ?
- Problème d'égalité. Parents consommateurs, certains savent où se retourner.
- Chacun essaie de résoudre son problème mais n'a pas de vision globale.
- L'initiative des débats est intéressante. 1^{ère} fois où on peut discuter. La démocratie fonctionne. Comment utiliser ce projet à bon escient. Difficile d'assister, de prendre la parole. Il est regrettable que les réunions parents/profs soient inexistantes à partir de la seconde. Mur virtuel de l'école, difficile à franchir. Peur des familles de rencontrer les enseignants.

Question n° 10, comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- rappel des lois existantes sur les formations.(La formation = lettre de noblesse)
Nouvelle loi sur les bilans de compétences et la validation des acquis professionnels VAE.
Orientation en Lycée professionnel . Qui doit organiser l'orientation ? (tardive, précoce, diversifiée).
- Les parents demandent que l'orientation des élèves soit faite par les enseignants qui les connaissent mieux.
- Existe-t-il des passerelles d'orientation ? Le rôle de l'orientation est-il efficace ?
- Permettre le droit à l'erreur et demande d'évolutions des passerelles.
Faut-il faire entrer les entreprises dans l'école comme ces dernières ont introduit la qualité, la gestion des ressources humaines.) et les actions à mener pour que cela fonctionne ?
- Qu'attend-t-on des élèves quand ils entrent au collège. La méthode globale est inefficace, certains élèves ne savent pas lire correctement en 5^{ème}.
- D'après des statistiques, le nombre de bacheliers (bac général) est en baisse. Rapport 1/4,5 aujourd'hui contre 1/3,75 il y a 30 ans. 47 % d'enfants d'ouvriers contre 87%. Mais rapport inverse en bac technique. Ne serait-ce pas un tri sur la base des origines sociales.
- Chance de pouvoir débattre sur l'école. Des difficultés à s'exprimer. des constatations mais pas de propositions. Comment peut-on faire réussir ses enfants . l'important c'est de pouvoir s'épanouir même s'ils n'obtiennent pas le bac. Comment reprendre ses études par la suite ? Demande de pistes sur les possibilités des enfants en échec scolaire. Réponse : Il existe des possibilités (formation continue et VAE). Mais pourquoi cette énorme quantité d'options compliquées dans leur fonctionnement. Comment expliquer les évolutions comme par exemple le MLD. Une personne complète l'information sur la VAE et la formation continue et donne en exemple l'éducation nationale pour les métiers de CPE.
- Le MLD est la fin des diplômes actuels. Qui reconnaîtra ces MLD qui seront différents selon les Facs. (différence de vocation, européenne, régionales....)
- Evocation des problèmes en Lycée Professionnel. Manque de moyens et de places. Les élèves ne savent pas ce qu'ils veulent faire après la 3^{ème} . Demande de visite de professionnel pour présenter leur métiers et évocation des problèmes des stages en entreprises.
- Tous les parcours sont intéressants et il faudrait faire connaître les différents métiers. Comme par exemple le métier de prof. Montrer l'évolution des différents métiers. Certains sont en perte d'emploi. (comptabilité)
- On pratique ce genre de présentation et notamment les métiers de l'EN.

- Evocation du collège unique.
- Les stages en entreprises sont inégalitaires car certaines ne jouent pas le jeu. Il faut qu'il y est un tuteur qui ait la volonté d'apprendre.
- Il faut que les entreprises changent de mentalité. De plus c'est très difficile pour les élèves de trouver un stage.
- La cause est souvent liée à des difficultés rencontrées lors d'un précédent stage.
- Les entreprises sont comme les personnes. Elles souffrent. Il faut se parler et résoudre les problèmes d'écoute. Le tutorat doit être noble.
- Les entreprises préfèrent payer des impôts plutôt que de faire des efforts.
- Il faut évoquer également les problèmes de moyens à l'école. Lorsqu'un élève est souffrant et sort de cours, il n'y a personne pour l'accueillir. Il faut du personnel qui fasse partie de l'équipe pédagogique. Supprimer les assistants d'éducation et remettre les aides éducateurs. Il ne faut pas dévaloriser certains métiers.

Quelques priorités définies.

- Renforcer la continuité entre les cycles.
- Entraide.
- Qualités morales sans les noter.
- Valorisation du savoir être dans l'EN.

Réunion du samedi 13 décembre 2003: collège et lycée publics de la ville de Noisy le Grand

Ouverture et présentation du débat, des animateurs et des lycées et collèges concernés.

Interrogation sur la participation du public. Rappel du calendrier et des brochures distribuées, des 3 grands principes (valeur de l'école, réussite et fonctionnement).

Nouvelle loi d'orientation à l'issue de ces 15000 débats et les diverses possibilités d'expression sans filtrage. Transparence des débats et pluralité. Atténuer les controverses au sein de l'école

Eléments de lecture pour amorcer la pompe, traiter successivement les 3 questions du jour.

- 1) constat, analyse, échanges.
- 2) Propositions (priorités), projection sur l'avenir.
- 3) Constat général. Accord d'indicateur pour influencer le regard. Tels que moyens (100 Mds d'euros soit 7% du PIB), résultats...

Présentation de 4 graphiques.

- évolution du coût de l'éducation (les dépenses doublent en ¼ de siècle)
- taux d'encadrement = baisse des effectifs selon le niveau d'enseignement.
- taux de scolarisation
- Evolution du taux d'accès au niveau 4.

Le graphique le plus redoutable = proportion des jeunes sortants sans qualification (+/- 15%).

Le problème des jeunes avec comportement d'incivilité et la réussite scolaire.

Après avoir demandé une éventuelle intervention, l'animateur évoque le sujet du jour.

Ouverture du débat.

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

3 pôles de réflexion : le savoir, les programmes, le travail des élèves.

- L'école est ouverte en gros la moitié de l'année et donc journées trop longues et chargées.
- Problèmes d'effectifs pour certaines activités.

- Besoin de reconnaissance et valorisation des élèves. Idem pour enseignants. (Le manque de valorisation ressort fréquemment).
- Travail = réussite.
- Part du travail individuel et en groupe. Il faut apprendre à travailler en groupe (nous ne sommes pas solitaires).
- Définir pourquoi les élèves ne sont pas motivés ou comment maintenir l'attention de ces derniers. Il est dit qu'on ne fait rien pour maintenir ce potentiel de motivation. S'ennuient à l'école et manquent d'enthousiasme, donc difficile de se motiver (d'après les discussions parents/élèves). L'ennui = la déconnexion dans la vie. L'ennui peut justifier aujourd'hui l'absence des parents à ce débat. L'ennui vient de l'enseignant, mais il y aura toujours des cours ennuyants selon les personnes..
- Absence de professeurs qui pensent que le débat est tronqué, qu'il est impossible de traiter ce genre de débat avec des mots clés comme pour les anciens questionnaires sur lesquels il n'y jamais aucun retour. Tout est joué d'avance ! Ces paroles doivent être remontées au ministère. Réponse : les revendications sont évoquées.
- Inquiétude sur la représentation de la population française au sein de la commission indépendante.
- 57 personnes ne peuvent représenter l'ensemble de la population.
- Avoir des objectifs sera t-il en relation avec l'enseignement reçu. Le savoir est-il valorisé correctement dans la société.
- Absence de références dans notre société donc les élèves s'orientent en fonction de ce que la société leur offre. L'élève est une personne, il faut qu'il ait un but car les élèves n'aiment pas en général travailler. Nous vivons dans un environnement qui n'est pas très positif. Si les élèves ont un projet, la motivation est présente.
- Rattache l'apprentissage à un projet. Un projet = un métier = une fiche de paye.
- Obtient-on le métier choisi. But atteint ?
- Texte d'orientation = problème lorsque l'élève ne sait pas ce qu'il veut faire.
- Les absences des enseignants posent beaucoup de problèmes, les remplacements ne sont pas toujours efficaces et parfois inexistantes (insuffisance de vacataires ou contractuels).
- Les classes sont trop chargées dans certaines matières donc travail inefficace. (Certains cours sont dédoublés = + de performance).
- Montrer qu'il y a du plaisir à présenter un texte, un film pour éviter d'avoir des élèves qui n'ont jamais lu un journal à 20 ans. Leur apprendre la dignité.
- Ne pas se baser qu'aux notes. Cet aspect n'est pas suffisant. L'appréciation donne un aspect de pouvoir.
- Comment évalue t-on ? sur quels critères ? → Décalage entre Lycée et collège. Besoin de résoudre ce problème. Pas d'impasse sur ce sujet.
- Parfois les enseignants découragent les élèves en sanctionnant avec des mauvaises notes. Décalage selon la discipline ou l'enseignant.
- Donner du pouvoir aux élèves sur la notation. Les faire participer à l'évaluation. (déjà pratiqué en EPS et parfois auto-évaluation en langue). Certains élèves se sous-estiment en s'auto évaluant.
- Gratuité de l'école et du transmettre.
- Comment travailler efficacement ?
- Les parents sont le référent pour l'enfant mais l'enseignement aussi. Il faut donc donner des moyens à l'école.
- Il faut étaler le travail de l'école dans le temps. Dégager du temps pour développer.
- D'après des sondages, une majorité d'élèves viennent en classe sans obligations.(grand intérêt pour l'école). Les enfants ont surtout du plaisir à aller à l'école en primaire alors que le programme est nettement plus intéressant à partir du collège (activités, projets...). → pourquoi cette perte de motivation ?
- Faut-il remotiver les enseignants ? (exemple des achats de fournitures scolaires en début d'année, très variées selon les enseignants)
- Difficultés pour certains enseignants à diriger les élèves.
- Dimension relationnelle entre l'enseignant et les parents d'élèves. La motivation doit passer par là.

- Les parents doivent motiver leurs enfants. Reprendre image de l'école des années 1970. Les parents doivent faire attention quand ils véhiculent des images négatives. Exemple des 3 millions de chômeurs en France.
- Un échec à un moment donné n'est pas peine perdue. Le redoublement doit être accepté par les élèves et les parents. Il ne faut pas le reprocher à l'élève.
- Les élèves ne savent pas s'exprimer en anglais après le BAC. Selon un rapport, de la 6^{ème} à la terminale, le temps de parole est en moyenne de 4 heures. Temps de parole trop faible. Pourtant les programmes sont bons. En langues. Le problème vient du temps consacré à l'élève par le professeur. Pas suffisamment de pratique.
- Abandon partiel de certaines classes de MOREA (ES et L) car possibilité de places pour les accueillir dans les classes de terminales. Dommage pour les élèves qui sont remis dans cycle normal. (énormes difficultés pour ces derniers). Budget redistribué à MOREA STT.
- Le travail fourni est différent selon les individus. Certains sont efficaces, mieux structurés et d'autres moins. Le temps consacré ne reflète pas forcément les résultats obtenus.
- Certains pensent que certains enseignants manquent de patience, il ne faut pas convoquer les parents trop rapidement lorsque l'élève éprouve des difficultés à lire au CP. Tout le monde n'a pas le même déclic. Idem pour les classes suivantes. Programme lourd, mais il ne faut pas aller trop vite → illettrisme en 6^{ème}.
- D'autres personnes pensent au contraire que les enfants apprennent à lire dès la maternelle et qu'il est rare de redoubler le CP.

Question n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

- Définition de la question : difficultés scolaires, économiques
Prendre en charge ? = former des structures spécialisées ou autre ?

Question n° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Part de révolte : violence extérieure sur intérieure, interne, élèves sur professeurs....
- On s'interroge sur ces différentes causes et conséquences. Essai de liaison entre ces deux questions.
- Double perspective.

- Il existe des associations qui dispensent du soutien scolaire. Proposition de prendre en charge ce soutien afin d'éviter dérives sur religion ou autre. Ce soutien doit être encadré par des enseignants dans l'enceinte scolaire (demande des élèves). Il faut instaurer un suivi personnel (individuel), et une notion de solidarité au lieu de compétition.
- Il faut un lieu où les parents peuvent se retrouver pour évoquer leurs problèmes. Ils viennent ainsi chercher un soutien et apprendre à connaître les autres individus.
- Lieu de parole parents/élèves/enseignants.
- Développer la solidarité entre élèves. Pratique importante dans l'établissement (lieu de débat). La compétition s'amenuise avec ce système. Il faut promouvoir cette éducation. Doit-on évaluer l'entraide, et la porter sur le bulletin ? Mettre des points en plus pour récompenser l'entraide. (les actes gratuits n'existent pas) Certains parents suggèrent à leurs enfants d'aider les autres. (notion de solidarité). Les élèves demandent en EPS si l'entraide est évaluée.
- L'entraide est un investissement qui doit être récompensé.
- L'entraide passe par la reformulation.
- Certains sont incapables de noter les autres même s'ils le voudraient. Fait ressortir la sous-estimation.
- La 3^{ème} république a choisi entre l'école religieuse et l'école mutualiste, l'entraide n'était pas le modèle de base.
- 3 mots-clés : Motivation, évaluation, savoir être.
- Le savoir être est quelque chose qui se valorise. Cela fait partie des compétences.
- Ne pas faire croire aux élèves qu'une mauvaise note dans une matière serait compensée par une bonne note en comportement. L'entraide est un enrichissement de l'individu.
- Le courage est évalué (exemple du vol), c'est donc complexe.
- Eviter les dérives de l'évaluation. Valeur sous-jacente.
- Apprendre aux autres a un sens.
- Les difficultés sont souvent à l'origine des problèmes à l'extérieur. Jeux dangereux (suicide). Difficultés à passer dans le monde de l'adulte. Il faut une reconnaissance.
- Peu d'élèves violents dans les écoles.
- L'insécurité augmente, il faut faire rentrer les parents dans l'école. Plus d'implication de leur part.
- Manque de connexion dans la société, alors qu'il est demandé partout de collaborer. (solidarité, entraide)
- L'entraide fait disparaître la violence.
- Distinguer les élèves en difficulté et en grande difficulté.
- Valoriser les élèves en section professionnelle.
- Ouvrir l'école pendant les vacances scolaires (volontariat des enseignants). Cela existe déjà.
- Il existe peut-être un rapport entre le problème de la notation et d'évaluation. Evocation de la note administrative. Besoin de reconnaissance plutôt qu'une bonne note.

- L'image de l'école a été dévalorisée et de ce fait celle des enseignants. Comment les élèves ont envie d'aller à l'école dans ces conditions. Besoin de valorisation des enseignants par la société. Il ne faut pas nommer un professeur comme mauvais devant les enfants.
- Manque de complicité entre les parents et les enseignants (alors que ces derniers sont souvent parents). Si parents absents =complicité impossible.
- Même but pour tout le monde, la réussite des élèves, l'épanouissement. Organiser des rencontre pour favoriser ces objectifs. Cependant les parents ne se déplacent pas toujours lorsqu'ils sont convoqués. (problème de langage parfois ou peur de l'école)
- Comment doivent réagir et agir devant des élèves difficiles ?
- Lourdeur dans le service public. Exemple rattachement obligatoire aux écoles selon une situation géographique.

Quelques priorités définies.

- Positiver à tous niveaux : reconnaissance mutuelle des enseignants, de l'élève, de la famille
- Renforcer la continuité entre les cycles.
- Soutien scolaire interne à l'Ecole.
- Responsabiliser chacun dans son rôle
- Entraide au niveau des élèves
- Qualités morales et savoir-être à valoriser sans notation chiffrée.

L'école n'a pas réformé la société.

Notion difficile , on parle de rentabilité liée à l'évaluation = instrument qui pousse à la compétition donc absence de solidarité.

La solidarité de l'école et l'ensemble de la société. Problème mais pas de réponse.